>>> Formation dans une bibliothèque d'enfants à Korhogo

Vous est-il arrivé de voir une bibliothèque où les enfants sont plus nombreux que les livres qui sont à leur disposition ? Eh bien, à moi oui, à Korhogo.

Troisième ville de Côte d'Ivoire au nord du pays, Korhogo a été vidée de beaucoup de ses habitants par les troubles qui ont commencé en 2002. Beaucoup de fonctionnaires venus du sud du pays sont retournés dans leur province d'origine et ont laissé les institutions officielles dans lesquelles ils travaillaient : banque, poste, administration, école. Toutes les structures à vocation culturelle ont été fermées. Aussi pour soutenir la scolarisation et ouvrir les adultes à d'autres réalités, une petite bibliothèque s'est ouverte, magnifiquement située au confluant des écoles de plusieurs quartiers et peu éloignée du grand marché. Constituée avant tout de dons, elle offrait, dûment enregistrés, des journaux *Pomme d'Api*, des livres de la Bibliothèque verte, ou publiés chez Castor poche, à l'École des loisirs… Les ouvrages soigneusement classés par collection faisaient jolis à l'œil mais n'attiraient guère les jeunes qui se sentaient dévalorisés par la proximité des albums pour les tout petits. Une jeune femme sénoufo régnait sur ce petit domaine conçu par un professeur d'histoire-géographie expatriée. Les enfants y venaient déjà nombreux. Le dernier inscrit depuis les débuts de la bibliothèque portait le numéro 470, ce qui, dans la période de troubles où l'école reprenait à peine, n'était déjà pas mal.

À peine arrivée, je la recevais en héritage.
Alors a commencé un long travail de mise en forme et d'apprentissage ! Nous sommes trois : une jeune femme sénoufo, une sœur âgée burkinabé et moi-même venant à l'origine de France. Aucune des deux premières n'a travaillé avant dans une bibliothèque.
Nous avons commencé par l'inventaire. L'usage de l'alphabet paraît simple, mais il n'a rien d'évident. Reclasser les livres par ordre alphabétique a pris beaucoup de temps. Il n'est d'ailleurs pas sûr qu'au bout d'un an d'exercice, il soit devenu vraiment familier.
Puis, nous sommes passées à l'usage des statistiques pour savoir qui venait et quel livre était emprunté. Cela, par contre, a été adopté très vite. Nos réunions de travail commencent toujours par la proclamation des résultats de la semaine. C'est devenu un jeu et un plaisir.
Puis il a fallu distinguer ce qui était revue, album, bande dessinée, roman, documentaire. Rien ne tombe sous le sens. De longs moments ont été pris pour manipuler, regarder, étudier même les ouvrages qui n'ont que des images. Plein d'illustrations et peu de texte, comme cela fait peu sérieux !

Je me suis fortement appuyée sur le manuel *Faire vivre une bibliothèque jeunesse*, il donnait du poids à ma parole… Nous l'avons suivi chapitre par chapitre. Pour connaître et juger le contenu des ouvrages, pour guider les lecteurs nous sommes arrivées à faire un compte-rendu par semaine, c'est exigent, mais nous y sommes presque parvenues !
Pendant ce temps, avait lieu la remise en forme de la bibliothèque, la séparation bien distincte des ouvrages selon les âges, selon les genres, un léger enrichissement du fonds avec les albums édités sur place.[1]
Les lecteurs sont arrivés de plus en plus nombreux sans aucune publicité de notre part car nous craignions d'être débordées.
676 inscrits, et un nombre d'entrées en bibliothèque étonnant : 9092 entrées pour les enfants, 2961 pour les jeunes, 631 pour les adultes et 9470 sorties de livres ![2] Nous étions comblées !

La formation commencée est loin d'être terminée. Nous allons passer à l'apprentissage de la saisie informatique et à une initiation à l'animation. La bibliothèque a pris un cachet professionnel encore à améliorer mais dont la qualité, déjà, se fait sentir. Le manuel a été et va être une aide précieuse : il ouvre des pistes pour l'apprentissage de l'animation pour la mise en valeur des jeunes intelligences. Nous nous sentons prises dans un grand courant d'ouverture et d'éducation…
Dans deux ans, si son fonds s'enrichit, la bibliothèque sera peut-être une bibliothèque modèle !!!

Nicole Vial

Responsable de bibliothèque

1 Léger car nos ressources sont très limitées : l'abonnement pour l'accès à la bibliothèque est extrêmement modique afin de n'en priver personne : 100 CFA pour les enfants (environ 0,15 €), 200 pour les lycéens (0,30 €) et 500 (0,75 €) pour les adultes.
2 La bibliothèque compte 3400 ouvrages en juin 2006.